

4. 9. 51

Himalayan Hotel 1
Kalimpong

Chère Madame

J'ai tardé à vous écrire, ayant
désiré pouvoir le faire ^{plus} complètement.
J'ai lu l'opuscule du Dr. Roerich avec
le plus grand intérêt. Quand au volu-
me dactylographié, après lecture de
l'Introduction, je me suis arrêtée, désirant
une paix plus grande pour pouvoir
le lire. L'atmosphère morale ayant
été plutôt orageux je me suis arrêtée
et demain avec beau temps, j'emporte
le volume pour le lire dans la paix
du jardin de la L'ambassade à Tiffar.
Là, je ne serai troublée d'aucune façon.

Je viens de terminer le classement de
mes fiches tibétaines, et me demande si
ce classement du Tibétain fait en trans-
cription de lettres latines n'est pas une
erreur. La semaine prochaine nous
allons au Sikkim pour plusieurs jours,
et je commence à trouver que le temps
est bien court jusqu'à fin Octobre!

Veuillez chère Madame trans-
mettre mon meilleur souvenir au
Dr. Roerich, et croyez à l'expression
de mon sincère respect

Helen B. Barclay

28. 9. 51 3
Himalayan Hotel.

C'est avec regret chère Madame, que j'ai appris que vous étiez souffrante.

C'est donc par écrit que je vous remercie de m'avoir prêté cette merveilleuse description de vies au Tibet antique.

J'ai fait, grâce à vous, un voyage qui m'a permis de revoir des scènes et des sites dont le souvenir n'est après tout qu'obscurci.

Pour le reste, je n'ai pas besoin de vous dire ma pensée.

Croyez chère Madame à ma gratitude et mes remerciements

V. B. Barclay



16.2.52

I, rue Henri Simon

VERSAILLES

Très chère Madame

Je m'excuse non seulement du long silence mais de ma lettre tapée à la machine. Je deviens illisible. Est-ce l'influence de la cursive tibétaine? Je fais des pages d'écriture tous les jours, et ne sais plus écrire que sur des lignes. J'ai pourtant horreur d'écrire ou de recevoir des lettres écrites ainsi. Croyez moi, si vous saviez combien souvent je pense à vous! Dès le début je me suis trouvé plongée dans un travail vraiment excessif, articles, cours de Sanskrit etc... et les allées et venues, si longues, entre Paris et Versailles et la Sorbonne. J'ai eu beaucoup de mal à me remettre au Sanskrit, mais maintenant je commence à respirer.

Tout ceci ne vous dit pas que j'ai la ferme intention de revenir et cela je l'espère d'ici peu, pour beaucoup plus longtemps. Tout cela aussi demande une préparation, des gens à voir, que sais-je. Mais c'est surtout les 2heurs et demie tous les jours dans le train et le métro qui me fatiguent et me donnent peu de loisirs. J'ai vu le Prof. Bacot, ravi de parler de Kalimpong. Je lui ai demandé s'il avait reçu des choses envoyées par le Dr. Roerich et il m'a dit oui, mais qu'il n'écrivait pas lui-même car tous les jours il recevait des choses. D'ailleurs il en est bien ennuyé. En tout cas je travaille comme un 'nègre' - et quand je m'irrite contre les gens et les événements, je me récite la table de multiplication en tibétain.

Si vous saviez combien souvent un certain monastère sur la hauteur me vient à l'esprit et le rite du feu! Très très souvent j'y pense et alors le calme revient. Je travaille pour être prête à revenir et mériter ce bonheur, mais cette fois je ne resterai pas à l'hôtel, c'est trop coûteux. Avant de partir, j'avais déjà en vue une chambre et peut-être un cottage.

Je n'ai écrit à personne, espérant avoir des doubles d'articles et photos à envoyer mais il m'ont tellement saboté un article que j'ai refusé la publication du reste. J'aurais bien voulu écrire à Exxx LL.AA. pour les remercier. Mais d'abord je savais qu'ils comptaient partir pour les mois froids

pour les mois froids et puis j'ai eu peur d'une incorrec-
tion en ne les adressant pas comme il faut en français. Je
sais beaucoup mieux l'anglais. Ils ne savent pas combien
j'ai apprécié leur grande bienveillance à tous deux et tout
ce qui a été fait pour me faciliter la vie et m'interresser
à Kalimpong.

17. 2. 52

Je vois avec plaisir que je puis continuer à la plume. C'est
bien vrai, je pense à vous tous beaucoup plus que je ne donne
lieu de penser. J'ai eu indirectement des nouvelles du Dr. Roerich
par M. Stein et suis très intéressée par le volume de dialecte de
Khasa qu'il doit publier. Ce sera un plaisir de plus. Tous deux
nous soupçonons après les grands espaces. Stein m'a passé un texte
tibétain avec traduction pour m'aider dans le travail de texte. "Roman
eines Tibetischen Königin" - B. Kauffer. Malheureusement - introuvable à
acheter.

Je crois qu'il m'est donné surtout le don de solitude, car
toutes les attaches peu à peu sont détruites mais avec la compensation
d'une sérénité plus grande. Je vous serais très reconnaissante de me
rappeler au bon souvenir du Swami que j'espère bien voir à mon
retour. Quant à Champa Sang-ta si le Dr. veut bien lui dire
que j'étudie toujours et mets son écharpe pour aller et venir à Paris
je lui en serais reconnaissante. Je voulais lui écrire quelques mots
en cursive mais n'écris pas encore assez bien pour cela.

Quelquefois je vous vois auprès du petit étang aux nymphes
jaunes avec votre sourire si accueillant et aimant.

Avec mon très grand respect, acceptez très chère
Madame mon affectueux souvenir.

Velen B. Barclay

Cher Docteur Roerich, Excusez ce mot écrit au bas de la lettre
mais 5 qis. ne va pas loin. Je désirais ajouter que je prendrai
comme option à l'oral de Sanskrit le Bouddhisme. Une grosse
étude, mais l'examinateur étant le Professeur Filliozat (il
vient d'être nommé au Collège de France), j'ai moins peur de
me tromper. J'espère qu'à Kalimpong je trouverai quelques livres, car
je compte bien pouvoir rester 8-10 mois et travailler très sérieusement.
Mon plus gros souci est la Chrestomathie Bötteleinck pour le Sanskrit
qui est introuvable. J'ai transcrit une grosse partie des textes à travailler pour
l'examen, mais c'est insuffisant.

Croyez moi, Cher Docteur très reconnaissante pour tout ce que vous
avez fait pour moi
Vours sincèrement
H. B. B.